

ANCIEN TESTAMENT – LIVRE DE JUDITH - EXTRAITS

Chapitre 1. Le roi d'Assyrie, Nabuchodonosor, décide de soumettre toute la terre à son empire et il confie cette tâche à son général Holopherne.

Chapitre 2. Les conquêtes d'Holopherne sont fulgurantes dans tout le Proche-Orient qu'il brûle, pille, massacre et réduit en esclavage. « *Et la terreur de ses armes s'empara de tous les habitants de la terre.* »

5 Chapitre 3. La terreur qu'il inspire est telle que les villes se soumettent à lui sans résistance. « *Néanmoins, même par cette conduite, ils ne purent pas adoucir la féroce de son cœur. Il détruisit leurs villes et coupa leurs bois sacrés. Car Nabuchodonosor lui avait ordonné d'exterminer tous les dieux de la terre, afin que lui-même fût seul appelé Dieu par toutes les nations que la puissance d'Holopherne pourrait soumettre.*

10 Chapitre 4. Mais les enfants d'Israël, soucieux de défendre leur Dieu et le Temple de Jérusalem, se préparent à la résistance. « *Et tous priaient Dieu de tout leur cœur, afin qu'il visitât son peuple d'Israël.* »

Chapitre 5. Holopherne, apprend que « *nul n'a jamais triomphé de ce peuple, si ce n'est quand il s'est éloigné du service du Seigneur, son Dieu. Mais toutes les fois qu'ils ont adoré un autre Dieu que lui, ils ont été livrés au pillage, à l'épée et à l'opprobre. Et toutes les fois qu'ils se sont repentis d'avoir abandonné le service de leur Dieu, le Dieu du ciel leur a donné la force de résister à leurs ennemis.* »

15 Chapitre 6. Holopherne, transporté de fureur, décide d'anéantir Israël.

Chapitre 7. Le lendemain, Holopherne donne l'ordre à ses troupes innombrables de monter contre Béthulie. Il coupe l'aqueduc qui l'approvisionne en eau, ce qui décourage les habitants, prêts à se livrer à Holopherne.

Chapitre 8. Judith, une veuve très belle et très riche, l'apprend : elle fait venir les chefs de la ville, leur tient un discours très pieux par lequel elle les exhorte à ne pas céder et leur demande d'attendre cinq jours avant de prendre leur décision.

Chapitre 9.

Lorsqu'ils furent partis, Judith entra dans son oratoire, et, revêtue d'un cilice, la tête couverte de cendre, elle se prosterna devant le Seigneur et l'invoqua, en disant :

« Seigneur, Dieu de mon père Siméon, qui lui avez donné l'épée pour se venger des étrangers qui, entraînés par la passion, avaient violé une vierge et lui avaient fait outrage pour sa confusion ; vous qui avez livré leurs 25 femmes aux ravisseurs, leurs filles à l'esclavage et toutes leurs dépouilles en partage à vos serviteurs brûlants de zèle pour votre cause, assistez-moi, je vous en prie, Seigneur, mon Dieu, secourez une veuve.

C'est vous qui avez opéré les merveilles des temps anciens, et qui avez formé le dessein de celles qui ont suivi, et elles se sont accomplies parce que vous l'avez voulu. Toutefois vos voies sont tracées d'avance, et vous avez disposé vos jugements par votre prévision.

30 Regardez en ce moment le camp des Assyriens, comme vous avez daigné autrefois regarder celui des Egyptiens, lorsqu'ils poursuivaient les armes à la main vos serviteurs, se confiant dans leurs chars, dans leurs cavaliers et dans la multitude de leurs combattants. Mais vous avez regardé leur camp, et les ténèbres leur ont ôté leur force. L'abîme a retenu leurs pieds, et les eaux les ont engloutis.

35 Qu'il en soit de même, Seigneur, de ceux-ci, qui se confient dans leur multitude, dans leurs chars, dans leurs javelots, dans leurs boucliers et dans leurs flèches, et qui sont fiers de leurs lances. Ils ne savent pas que c'est vous qui êtes notre Dieu, vous qui dès le commencement terrassiez les armées et dont le nom est Seigneur. Levez votre bras, comme aux siècles passés ; brisez leur puissance par votre puissance ; que leur force tombe devant votre colère, eux qui se promettent de violer votre sanctuaire, de profaner le tabernacle de votre nom et d'abattre de leur épée les cornes de votre autel.

40 Faites, Seigneur, que l'orgueil de cet homme soit abattu par sa propre épée. Qu'il se prenne aux lacs de son regard sur moi, et frappez-le par les douces paroles de mes lèvres. Mettez dans mon cœur assez de fermeté pour le mépriser, assez de force pour le perdre. Ce sera pour votre nom une gloire mémorable qu'il soit abattu par la main d'une femme. Car votre puissance, Seigneur, n'est point dans le grand nombre, et votre volonté ne dépend pas de la force des chevaux ; et dès le commencement les superbes ne vous ont pas plu, mais vous
45 avez toujours eu pour agréable la prière des hommes humbles et doux.

Dieu du ciel, Créateur des eaux et Seigneur de toute la création, exaucez-moi, malheureuse, qui vous supplie et qui mets ma confiance en votre miséricorde. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, donnez la parole à ma bouche, la force au dessein qui est dans mon cœur, afin que votre maison conserve la sainteté dont vous l'avez revêtue, et que toutes les nations reconnaissent que vous êtes Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que
50 vous. »

Chapitre 10.

Lorsqu'elle eut achevé sa prière au Seigneur, Judith se leva du lieu où elle était prosternée contre terre devant le Seigneur. Elle appela sa servante et, étant descendue dans sa maison, elle ôta son cilice et se dépouilla des vêtements de son veuvage. Elle se lava le corps, s'oignit de la myrrhe la plus fine, disposa sa chevelure, mit le turban sur sa tête, revêtit ses vêtements de fête, attacha des sandales à ses pieds, prit ses bracelets, son collier,
55 ses pendants d'oreilles, et ses anneaux, en un mot, se para de tous ses ornements. Le Seigneur releva encore son éclat, parce que tout cet ajustement avait son principe, non dans la volupté, mais dans la vertu ; c'est pourquoi le Seigneur augmenta sa beauté de telle sorte qu'elle brillât aux yeux de tous d'un éclat incomparable.

Puis elle fit porter à sa servante une outre de vin, un vase d'huile, de la farine grillée, des fruits secs, du pain
60 et du fromage, et elle partit. Arrivée, elle et sa servante, à la porte de la ville, elle trouva Ozias et les anciens qui l'attendaient. En la voyant, ils furent ravis d'admiration pour sa beauté. Cependant ils ne lui adressèrent aucune question, et la laissèrent passer, en disant : « Que le Dieu de nos pères te donne sa grâce ; qu'il affermissoit par sa puissance tous les desseins qui sont dans ton cœur, afin que Jérusalem soit glorifiée à cause de toi, et que ton nom figure parmi ceux des saints et des justes. » Ceux qui étaient présents répondirent tous
65 d'une seule voix : « Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il ! »

Et Judith franchit les portes, elle et sa servante, en priant le Seigneur. Comme elle descendait la montagne, au lever du jour, les postes avancés des Assyriens la rencontrèrent et l'arrêtèrent, en disant : « D'où viens-tu, et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je suis une fille des Hébreux, et je me suis enfuie du milieu d'eux, ayant reconnu qu'ils vous seront livrés en proie, parce qu'ils vous ont méprisés et qu'ils n'ont pas voulu se rendre à
70 vous volontairement, pour trouver grâce devant vous. C'est pourquoi j'ai dit en moi-même : Je me présenterai devant le prince Holopherne, pour lui découvrir leurs secrets et lui indiquer un accès par où il pourra les prendre sans perdre un seul homme de son armée. »

Lorsque ces hommes eurent entendu ses paroles, ils considérèrent son visage, et la surprise était dans leurs yeux, tant ils admiraient sa grande beauté : « Tu as sauvé ta vie, lui dirent-ils, en prenant cette résolution de
75 descendre vers notre seigneur. Tu peux être assurée que, lorsque tu paraîtras devant lui, il te traitera bien et que tu seras très agréable à son cœur. » Puis, l'ayant conduite à la tente d'Holopherne, ils l'annoncèrent.

Dès qu'elle fut entrée en sa présence, Holopherne fut aussitôt pris par les yeux. Ses officiers lui dirent : « Qui donc pourrait mépriser le peuple des Hébreux qui a de si belles femmes ? Ne méritent-elles pas bien que, pour les posséder, nous lui fassions la guerre ? » Judith vit Holopherne assis sous son pavillon, dont le tissu de
80 pourpre et d'or était orné d'émeraudes et de pierres précieuses. Ayant arrêté les yeux sur son visage, elle l'adora en se prosternant jusqu'à terre. Aussitôt, sur l'ordre de leur maître, les serviteurs d'Holopherne la relevèrent.

Chapitre 11

Alors Holopherne lui dit : « Rassure-toi et bannis la crainte de ton cœur, car je n'ai jamais fait de mal à quiconque a voulu servir le roi Nabuchodonosor. Si ton peuple ne m'avait pas méprisé, je n'aurais pas levé ma lance contre lui. Maintenant, dis-moi pourquoi tu t'es éloignée d'eux et tu as pris le parti de venir vers nous ? »

Judith lui répondit : « Accueille les paroles de ta servante, car si tu suis les paroles de ta servante, le Seigneur réalisera pleinement ses desseins sur toi, aussi vrai que Nabuchodonosor, le roi de la terre, est vivant, et que sa puissance est vivante, cette puissance dont tu es dépositaire pour le châtiment de tous ceux qui sont égarés ; car non seulement les hommes sont amenés par toi à le servir, mais les animaux mêmes des champs lui obéissent. En effet, la sagesse de ton esprit est célèbre dans toutes les nations ; tout le monde sait que dans tout son royaume tu es le seul bon et puissant, et ton gouvernement est vanté dans toutes les provinces. On sait aussi ce qu'a dit Achior, et on n'ignore pas de quelle manière tu as ordonné de le traiter. Car il est certain que notre Dieu est tellement offensé par les péchés de son peuple, qu'il lui a fait annoncer par ses prophètes qu'il allait le livrer à ses ennemis à cause de ses infidélités. Et parce que les enfants d'Israël savent qu'ils ont offensé leur Dieu, ils tremblent de frayeur devant toi. En outre, la famine les presse, et, les réservoirs d'eau étant desséchés, ils sont déjà à compter parmi les morts. Ils ont même pris la résolution de tuer leur bétail et d'en boire le sang. Il n'est pas jusqu'aux choses consacrées au Seigneur, leur Dieu, auxquelles Dieu leur a défendu de toucher, le blé, le vin et l'huile des dîmes et des prémices, qu'ils n'aient résolu de faire servir à leur usage, osant se nourrir de choses qu'il ne leur est pas même permis de toucher de leurs mains. Puisqu'ils agissent ainsi, il est certain qu'ils seront livrés à la ruine. Voilà ce que je sais, moi, ta servante, et j'ai fui loin d'eux, et le Seigneur m'a envoyée t'en informer. Car moi, ta servante, je sers Dieu, maintenant même que je suis auprès de toi ; et ta servante sortira du camp pour aller prier Dieu. Et il me fera connaître quand il doit les châtier pour leur péché, et je viendrai te l'annoncer. Je te conduirai alors à travers la Judée jusqu'à Jérusalem, et tu trouveras tout le peuple d'Israël comme des brebis qui n'ont plus de pasteur, et il n'y aura pas même un chien qui aboie contre toi. C'est la prescience de Dieu qui m'a révélé ces choses ; et comme il est irrité contre eux, j'ai reçu mission de te les annoncer. »

Tout ce discours plut à Holopherne et à ses serviteurs. Ils admiraient la sagesse de Judith et se disaient les uns aux autres : « Il n'existe pas sur la terre de femme qui soit semblable à celle-ci pour la prestance, pour la beauté et pour la sagesse de ses discours. »

Holopherne lui dit : « Dieu a bien fait de t'envoyer devant ce peuple, pour nous le livrer entre les mains. Comme ta proposition est bonne, si ton Dieu fait cela pour moi, il sera aussi mon Dieu, et toi, tu seras grande dans la maison de Nabuchodonosor, et ton nom deviendra célèbre dans toute la terre. »

Chapitre 12

Alors Holopherne ordonna qu'on fît entrer Judith sous la tente où étaient déposés ses trésors, afin qu'elle y demeurât et il régla ce qu'on devait lui donner de sa table.

Judith lui répondit : « Je ne puis manger maintenant des choses que tu commandes qu'on me donne, de peur de me rendre coupable d'un péché ; je mangerai de ce que j'ai apporté pour moi. »

Holopherne lui dit : « Quand les vivres que tu as apportés seront épuisés, que ferons-nous pour toi ? »

« Seigneur, répondit Judith, je jure par ta vie que ta servante n'aura pas consommé toutes ces provisions avant que Dieu ait réalisé par ma main le dessein que j'ai formé. »

Et ses serviteurs l'introduisirent dans la tente qu'il avait désignée. En y entrant, elle demanda qu'on lui accordât la faculté de sortir, la nuit et avant le jour, pour aller prier et invoquer le Seigneur. Et Holopherne ordonna à ses serviteurs de la laisser sortir et entrer à son gré, pendant trois jours pour adorer son Dieu. Elle sortait donc chaque nuit dans la vallée de Béthulie, et elle se lavait dans une fontaine. Lorsqu'elle était remontée, elle priait le Seigneur, Dieu d'Israël, de diriger sa voie pour la délivrance de son peuple. Puis,

rentrant dans sa tente, elle y demeurait pure jusqu'à ce qu'elle prît sa nourriture vers le soir.

Le quatrième jour, Holopherne donna un festin à ses serviteurs, et il dit à Vagao, son eunuque : « Va, et persuade à cette Juive de consentir de bon cœur à habiter avec moi. Ce serait une honte pour un homme, chez les Assyriens, qu'une femme se moquât de lui et le quittât sans avoir cédé à ses désirs. »

130 Alors Vagao entra chez Judith et lui dit : « Que la bonne fille ne craigne point de venir auprès de mon seigneur, pour être honorée en sa présence, pour manger avec lui et boire du vin avec joie. »

« Qui suis-je, répondit Judith, pour résister à mon seigneur ? Tout ce qui est bon et excellent à ses yeux, je le ferai ; et tout ce qu'il préfère sera pour moi le meilleur, tous les jours de ma vie. »

135 Et elle se leva et, s'étant parée de ses ornements, elle entra et se présenta devant Holopherne. Le cœur d'Holopherne fut agité, parce qu'il brûlait de désir pour elle. Holopherne lui dit : « Bois donc et mange avec joie, car tu as trouvé grâce devant moi. »

Judith répondit : « Je boirai, seigneur, car mon âme est plus honorée en ce jour qu'elle ne l'a été tous les jours de ma vie. »

140 Et prenant ce que sa servante lui avait préparé, elle mangea et but devant lui. Holopherne fut transporté de joie à cause d'elle, et il but du vin à l'excès, plus qu'il n'en avait jamais bu dans sa vie.

Chapitre 13

Quand le soir fut venu, les serviteurs d'Holopherne se hâtèrent de regagner leurs tentes ; et Vagao, ayant fermé les portes de la chambre, s'en alla. Tous étaient appesantis par le vin, et Judith restait seule dans la chambre. Holopherne était étendu sur son lit, plongé dans l'assoupiissement d'une complète ivresse. Judith avait dit à sa servante de se tenir dehors devant la chambre, et de faire le guet.

145 Debout devant le lit, Judith pria quelque temps avec larmes, remuant les lèvres en silence : « Seigneur, Dieu d'Israël, disait-elle, fortifiez-moi, et jetez en ce moment un regard favorable sur l'œuvre de mes mains, afin que, selon votre promesse, vous releviez votre ville de Jérusalem, et que j'achève ce que j'ai cru possible par votre assistance. »

150 Ayant dit ces paroles, elle s'approcha de la colonne qui était à la tête du lit d'Holopherne, détacha son épée qui y était suspendue et, l'ayant tirée du fourreau, elle saisit les cheveux d'Holopherne, en disant : « Seigneur Dieu, fortifiez-moi à cette heure ! » Et de deux coups sur la nuque, elle lui trancha la tête. Puis elle détacha le rideau des colonnes et roula par terre le corps décapité ; et, sortant sans retard, elle donna la tête d'Holopherne à sa servante, en lui ordonnant de la mettre dans son sac.

155 Elles partirent ensuite toutes deux, selon leur coutume, comme pour aller prier, et, après avoir traversé le camp et contourné la vallée, elles arrivèrent à la porte de la ville. Judith cria de loin aux gardiens des murailles : « Ouvrez la porte, car Dieu est avec nous, et il a signalé sa puissance en faveur d'Israël. » Ayant entendu ses paroles, les gardes appelèrent les anciens de la ville. Aussitôt tous les habitants accoururent vers elle, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, car ils commençaient à désespérer de son retour.

160 Allumant des flambeaux, ils se rassemblèrent tous autour d'elle. Judith, montant sur un lieu élevé, commanda qu'on fit silence ; lorsque tous se furent tus, elle leur dit : « Louez le Seigneur, notre Dieu, qui n'a point abandonné ceux qui espéraient en lui. Par moi, sa servante, il a accompli ses promesses de miséricorde en faveur de la maison d'Israël, et il a tué cette nuit par ma main l'ennemi de son peuple. »

165 Alors, tirant du sac la tête d'Holopherne, elle la leur montra en disant : « Voici la tête d'Holopherne, chef de l'armée des Assyriens, et voici le rideau sous lequel il était couché dans son ivresse, lorsque le Seigneur notre Dieu l'a frappé par la main d'une femme. Aussi vrai que le Seigneur est vivant, son ange m'a gardée à mon départ, durant mon séjour au milieu d'eux, et à mon retour, et le Seigneur n'a pas permis que sa servante fût souillée ; mais il m'a rendue à vous sans aucune tache de péché, toute joyeuse de sa victoire, de ma

conservation et de votre délivrance. Vous tous, chantez ses louanges, car il est bon, car sa miséricorde dure à jamais ! »

170 Tous, adorant le Seigneur, lui dirent : « Le Seigneur t'a bénie dans sa force, car par toi il a réduit à néant tous nos ennemis. » Ozias, le prince du peuple d'Israël, lui dit : « Ma fille, tu es bénie par le Seigneur, le Dieu très haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur, créateur du ciel et de la terre, qui a conduit ta main pour trancher la tête au plus grand de nos ennemis ! Il a rendu aujourd'hui ton nom si glorieux, que ta louange ne disparaîtra pas de la bouche des hommes, qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur ; car, en leur faveur, tu n'as pas épargné ta vie en voyant les souffrances et la détresse de ta race, mais tu nous as sauvés de la ruine en marchant dans la droiture en présence de notre Dieu. » Et tout le peuple répondit : « Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il ! »

Ensuite on fit venir Achior, et Judith lui dit : « Le Dieu d'Israël, à qui tu as rendu ce témoignage qu'il tire vengeance de ses ennemis, a tranché lui-même cette nuit, par ma main, la tête du chef de tous les infidèles. Et 180 pour te convaincre qu'il en est ainsi, voici la tête d'Holopherne qui, dans l'insolence de son orgueil, méprisait le Dieu d'Israël et t'a menacé de mort, en disant : Lorsque le peuple d'Israël sera vaincu, je te ferai passer au fil de l'épée. » A la vue de la tête d'Holopherne, Achior frissonna d'horreur ; il tomba le visage contre terre, et s'évanouit.

185 Lorsqu'il eut repris ses sens et fut revenu à lui, il se prosterna aux pieds de Judith et lui dit : « Sois proclamée bénie de ton Dieu dans toutes les tentes de Jacob ! Parmi tous les peuples qui entendront ton nom, le Dieu d'Israël sera glorifié à cause de toi. »

Chapitre 14

Alors Judith dit à tout le peuple : « Ecoutez-moi, mes frères, suspendez cette tête au haut de nos murailles. Et, quand le soleil sera levé, que chacun prenne ses armes ; puis sortez avec impétuosité, non pour descendre seulement dans la vallée, mais comme pour faire une attaque générale. Il faudra bien alors que les avant-postes s'envient vers leur général, afin de le réveiller pour le combat. Et lorsque leurs chefs auront couru à la tente d'Holopherne et qu'ils le trouveront décapité, baigné dans son sang, l'épouvanter s'emparera d'eux. Et lorsque vous les verrez fuir, mettez-vous hardiment à leur poursuite, car le Seigneur les écrasera sous vos yeux. »

Alors Achior, voyant la puissance qu'exerçait le Dieu d'Israël, abandonna le culte des nations ; il crut en 195 Dieu, se circoncit, et fut incorporé au peuple d'Israël, ainsi que tous ses descendants, jusqu'au temps présent.

Dès que le jour parut, les habitants de Béthulie suspendirent aux murailles la tête d'Holopherne, et, chaque homme ayant pris ses armes, ils sortirent de la ville avec un grand tumulte et de grands cris. Les avant-postes s'en étant aperçus coururent à la tente d'Holopherne. Ceux qui étaient dans la tente vinrent et firent du bruit à la porte de la chambre à coucher pour l'éveiller, augmentant à dessein le tumulte, afin qu'Holopherne fût tiré 200 de son sommeil par tout ce bruit, sans qu'un des siens eût besoin de le réveiller. Car personne n'osait, ni en frappant, ni en entrant, ouvrir la porte de la chambre à coucher du plus grand des Assyriens.

Mais ses généraux, ses commandants et tous les officiers de l'armée du roi des Assyriens étant venus, dirent aux chambellans : « Entrez et éveillez-le, car ces rats sont sortis de leurs trous et ont osé nous provoquer au combat. » Alors, Vagao, étant entré dans la chambre, s'arrêta devant le rideau, et il frappa des mains, car il 205 s'imaginait que son maître dormait avec Judith. Mais quand, prêtant l'oreille, il n'entendit aucun des mouvements d'un homme qui eût été couché là, il s'approcha du rideau et, l'ayant levé, il aperçut le cadavre d'Holopherne étendu par terre, sans tête, et baigné dans son sang. Aussitôt il jeta un grand cri, en pleurant, et déchira ses vêtements.

Et, étant entré dans la tente de Judith, il ne la trouva pas. Il sortit en toute hâte vers le peuple, et dit : « Une 210 seule femme juive a mis la confusion dans la maison du roi Nabuchodonosor ; voici qu'Holopherne est étendu par terre, et sa tête n'est plus avec son corps ! »

En entendant ces paroles, tous les princes de l'armée des Assyriens déchirèrent leurs vêtements, une crainte et une frayeur extrêmes s'emparèrent d'eux, leurs esprits furent bouleversés, et une clamour indicible retentit au milieu de leur camp.

Chapitre 15

215 Lorsque toute l'armée eut appris qu'Holopherne avait eu la tête tranchée, ils perdirent tout sens et toute prudence, et, n'écoutant que la peur et l'effroi, ils cherchèrent leur salut dans la fuite. Sans se dire un mot les uns aux autres, la tête basse et laissant là tout, pressés d'échapper aux Hébreux qu'ils entendaient venir sur eux les armes à la main, ils s'enfuirent à travers champs et par les sentiers des montagnes.

220 Les enfants d'Israël, les voyant fuir, se mirent à leur poursuite ; ils descendirent en sonnant de la trompette et en poussant de grands cris derrière eux. Et comme les Assyriens fuyaient dispersés, et en toute hâte, les enfants d'Israël, qui les poursuivaient réunis en un seul corps, taillaient en pièces tous ceux qu'ils pouvaient atteindre.

225 En même temps Ozias envoya des messages dans toutes les villes et dans toutes les campagnes d'Israël. Ainsi chaque village et chaque ville, ayant fait prendre les armes à l'élite de leurs jeunes gens, les envoyèrent après les Assyriens, et ils les poursuivirent à la pointe de l'épée jusqu'à leur extrême frontière. Ceux qui étaient restés à Béthulie entrèrent dans le camp des Assyriens, emportèrent le butin que les Assyriens avaient abandonné dans leur fuite, et en revinrent tout chargés.

230 D'autre part, ceux qui, après la victoire, retournèrent à Béthulie, amenèrent avec eux tout ce qui avait appartenu aux Assyriens, des bestiaux, sans nombre, des animaux de trait et tout leur bagage, en sorte que, tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'enrichirent de leurs dépouilles.

235 Joakim, le grand prêtre, vint de Jérusalem à Béthulie, avec tous ses anciens, pour voir Judith. Lorsqu'elle sortit pour aller au devant de lui, tous la bénirent d'une seule voix, en disant : « Tu es la gloire de Jérusalem ; tu es la joie d'Israël ; tu es l'honneur de notre peuple. Car tu as montré une âme virile, et ton cœur a été plein de vaillance. Parce que tu as aimé la chasteté et que, après avoir perdu ton mari, tu n'as pas voulu en connaître un autre, la main du Seigneur t'a revêtue de force, et tu seras bénie éternellement. »

Tout le peuple répondit : « Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il ! »

240 Trente jours suffirent à peine au peuple d'Israël pour recueillir les dépouilles des Assyriens. Tout ce qu'on reconnut avoir appartenu à Holopherne, l'or et l'argent, les vêtements, les pierres précieuses et tous les objets divers, on le donna à Judith, et tout cela lui fut abandonné par le peuple. Et tout le peuple se réjouit, avec les femmes, les jeunes filles et les jeunes gens, au son des harpes et des cithares.

Chapitre 16

Alors Judith chanta ce cantique au Seigneur, en disant : « Célébrez le Seigneur au son des tambourins, chantez le Seigneur avec les cymbales, modulez en son honneur un cantique nouveau, exaltez et acclamez son nom. Le Seigneur met fin aux guerres ; le Seigneur est son nom ! Il a dressé son camp au milieu de son peuple, pour nous délivrer des mains de tous nos ennemis. Assur est venu des montagnes, du côté de l'Aquilon, avec 245 les myriades de ses guerriers ; leur multitude arrêtait les torrents, et leurs chevaux couvraient les vallées. Il se promettait de ravager par le feu mon territoire, d'immoler par l'épée mes jeunes gens, de faire de mes enfants un butin, de mes vierges des captives. Mais le Seigneur tout-puissant l'a couvert d'ignominie ; il l'a livré aux mains d'une femme, et elle en a triomphé. Leur héros n'est point tombé sous les coups des jeunes gens ; les géants à haute stature ne se sont pas mesurés avec lui. C'est Judith, la fille de Mérari, qui l'a renversé par la 250 beauté de son visage. Elle s'est dépouillée des vêtements de son veuvage ; elle s'est parée de ses vêtements de fête, pour le triomphe des enfants d'Israël ; elle a fait couler sur son visage une huile parfumée, elle a disposé sous le turban les boucles de sa chevelure. Elle a revêtu une robe neuve pour le séduire. L'éclat de sa

chaussure a ébloui ses yeux, sa beauté a rendu son âme captive, et elle lui a tranché la tête avec l'épée. Les Perses ont frémi de sa vaillance, les Mèdes de son audace ; le camp des Assyriens a retenti de hurlements ; 255 quand se sont montrés les miens, exténués et desséchés par la soif. Des fils de jeunes femmes les ont transpercés et les ont tués comme des enfants qui s'envuent. Ils ont péri dans le combat, devant la face du Seigneur mon Dieu. Chantons un cantique au Seigneur, chantons au Seigneur un cantique nouveau : Maître souverain, Seigneur, vous êtes grand, et magnifique dans votre puissance, et nul ne peut vous surpasser. Que toutes vos créatures vous servent, parce que vous avez parlé, et tout a été fait ; vous avez envoyé votre esprit, 260 et tout a été créé, et nul ne peut résister à votre voix. Les montagnes, ainsi que les eaux, sont agitées sur leurs bases, les pierres se fondent comme la cire, devant votre face ; mais ceux qui vous craignent sont grands devant vous en toutes choses. Malheur à la nation qui s'élève contre mon peuple ! Car le Seigneur, le Tout-Puissant, se vengera d'elle, il la visitera au jour du jugement, il livrera leur chair au feu et aux vers, afin qu'ils brûlent et qu'ils éprouvent ce supplice éternellement. »

265 Après cette victoire, tout le peuple se rendit à Jérusalem pour adorer le Seigneur et, aussitôt qu'ils furent purifiés, ils offrirent tous les holocaustes et acquittèrent leurs vœux et leurs promesses. Judith offrit toutes les armes d'Holopherne, que le peuple lui avait données, et le rideau qu'elle avait elle-même enlevé du lit, en anathème d'oubli. Tout le peuple était dans l'allégresse en face du sanctuaire, et la joie de cette victoire fut célébrée avec Judith pendant trois mois.

270 Ces jours de fête étant passés, chacun retourna dans sa maison ; Judith fut honorée dans Béthulie, et elle jouit d'un grand renom dans tout le pays d'Israël. Joignant au courage la chasteté, elle ne connut point d'homme le reste de sa vie, depuis la mort de Manassès, son mari. Les jours de fête, elle paraissait magnifiquement parée.

Après avoir demeuré cent cinq ans dans la maison de son mari et donné la liberté à sa servante, elle mourut et fut inhumée à Béthulie avec son mari ; et tout le peuple la pleura pendant sept jours. Dans tout le cours de sa 275 vie et après sa mort, il n'y eut personne, pendant de longues années, qui troubla la paix d'Israël. Le jour de fête institué en souvenir de cette victoire est compté par les Hébreux au nombre des saints jours, et il est célébré par les Juifs depuis ce temps-là jusqu'aujourd'hui.